

PREMIER
X R
tés à N

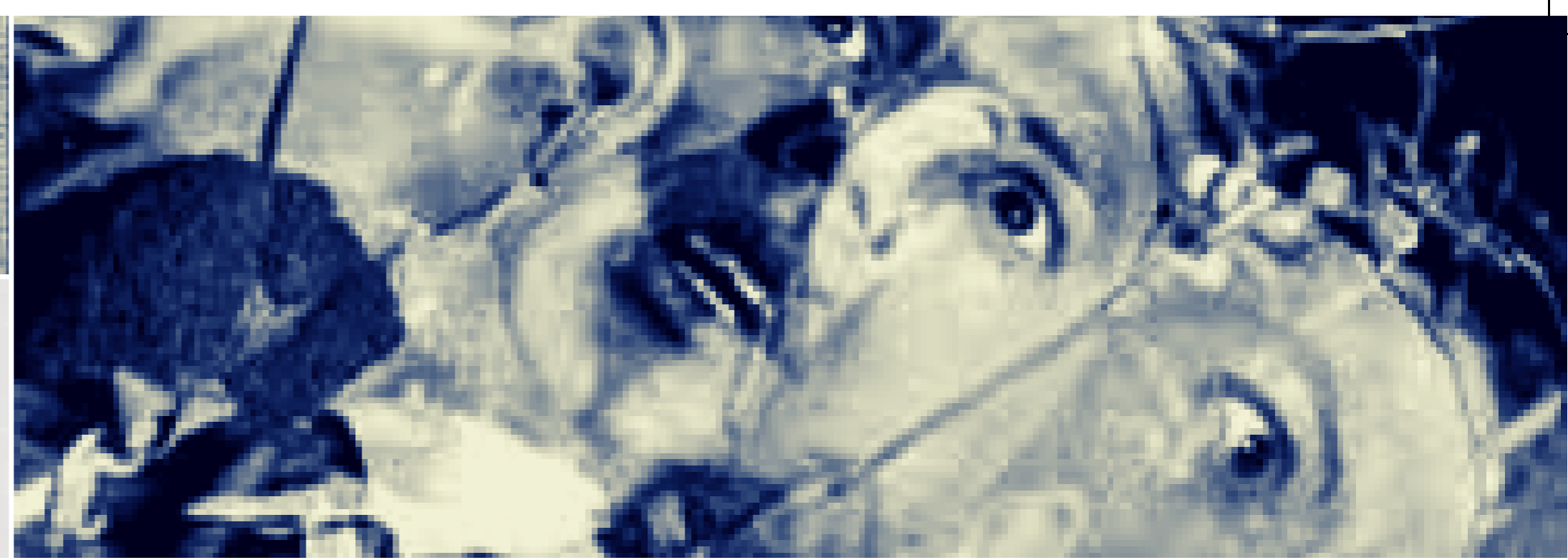
mino
livr
son

30 malades
sur les 150 intoxiqués par le
mauvais pain de Pont-St-Esprit
deviennent fous
et doivent être internés

Toutes les conséquences de la catastrophe

at l'objet d'hallucinations effrayantes
On se demande s'il ne s'agit pas d'une réédition
du "mal des ardents" du moyen âge
Malgré tout, l'état de certains malades s'est légèrement amélioré
Deux minoteries sont mises en cause

Le 20/11/68, à Pont-Saint-Esprit, le maire, M. G. B. a déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région. Il a également déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région. Il a également déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région.



Un article des Services
religieux les visitant
sur les causes de
l'échec de Pont-Saint-Esprit

Le 20/11/68, à Pont-Saint-Esprit, le maire, M. G. B. a déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région. Il a également déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région. Il a également déclaré que les malades étaient internés dans des hôpitaux de la région.

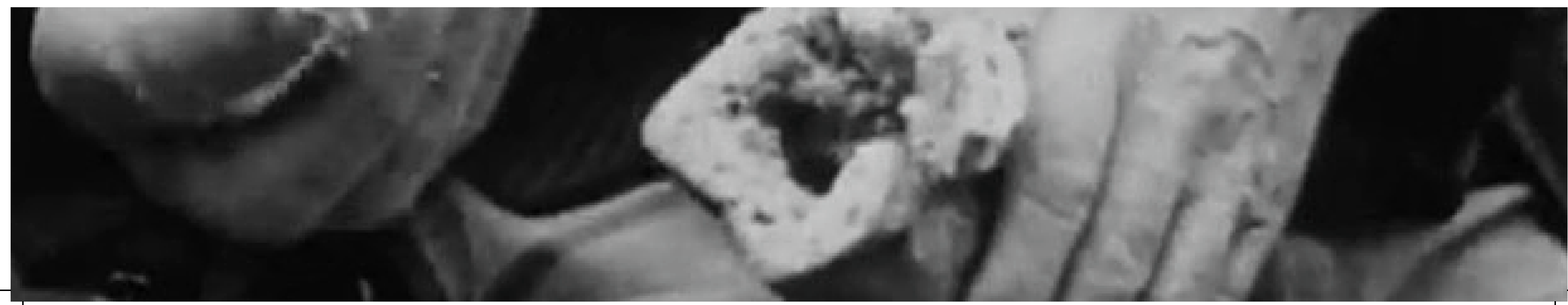
Le pain maudit

Retour sur la France
des années oubliées
1945-1968



PAIN MAUDIT

Traversée sonore et théâtrale
pour 3 voix lyriques, contrebasse, flûte, électronique.



PRÉSENTATION

Direction artistique : Élise Dabrowski

Interprètes :

Angèle Chemin : Soprano, flûte
Élise Dabrowski : Mezzo soprano, contrebasse
Vincent Vanthyghem : Baryton
Eric Broitmann : Electronique

Manon Geffroy : Lumière
Olivier Buthaud : Régie Générale

Producteurs :

L'association Trepak porte les projets d'Élise Dabrowski et collabore avec la coopérative Full Rhizome [www.fullrhizome.coop], qui assurera la diffusion du projet.

Coproducteurs :

GMEM [Centre National de Création Musicale], La Muse en circuit (Centre National de Création Musicale), Théâtre de Vanves

FOLIE COLLECTIVE ET THÉÂTRE MUSICAL

Le 16 août 1951, une hystérie collective frappe Pont-Saint-Espirit, petit village paisible du Gard. L'affaire connaît un retentissement exceptionnel. Tout commence par une mystérieuse intoxication alimentaire collective. Près d'une vingtaine de malades viennent consulter pour des problèmes digestifs : nausées, vomissements, frissons, bouffées de chaleur. Les jours suivants, les symptômes s'aggravent et mutent en crises hallucinatoires insupportables. Les comptes rendus de l'époque décrivent la petite bourgade comme un enfer dantesque. Transportés à l'hôpital sur des charrettes ou des voitures, les malades hurlent, gémissent et s'insultent. D'autres, la bave aux lèvres, terrorisés par le bruit des sirènes des ambulances, déambulent dans les rues. Bêtes immondes, chimères et flashes colorés peuplent leurs délires, lorsque ce ne sont pas les flammes ou des voix d'outre-tombe.

La nuit du 24 août, qui sera décrite comme la 'nuit d'apocalypse', le cauchemar atteint son comble. Un homme se prend pour un avion et saute du deuxième étage. Un autre s'imaginer avoir mangé des serpents. Un gamin de 11 ans tente d'étrangler sa mère. Les manifestations psychiques vont encore durer quelque mois, pour ne disparaître que fin octobre. Bilan : plus d'une dizaine de morts, plusieurs centaines de malades, dont une soixantaine furent internés dans des hôpitaux psychiatriques.

Cette tragédie marquera profondément la population, notamment parce que le pain, une denrée de première nécessité et symbolique, en est la cause.

Alors faute du nom du mal, on veut connaître celui de l'homme responsable. Un journal, cité par l'historien Steven Kaplan, observe : « On accuse le boulanger, son mitron, puis l'eau des fontaines, puis les modernes machines à battre, les puissances étrangères, la guerre bactériologique, le diable, la SNCF, le pape, Staline, l'Église, les nationalisations. »

Par cet opéra, je souhaite faire comprendre qu'au-delà de la contamination alimentaire se jouent en parallèle d'autres contaminations toutes aussi folles et délétères : celles de la rumeur, de l'emballement médiatique, des peurs politiques.

SOURCES ET INFLUENCES

Sources principales :

- documentaire radiophonique de Stéphane Bonnefoi, réalisé par Yvon Croizier pour France Culture
- Le Pain Maudit, Retours sur la France des années oubliées 1945-1958 de l'historien Steven L.Kaplan

"Dogville"

Marquée par le film de Lars Von Trier dont l'utilisation d'un décor minimal m'a profondément plu tant la responsabilité des acteurs en était décuplée.

J'aime l'idée de privilégier la force du récit. Je souhaite envisager un travail sans scénographie « en dur », mais plutôt collaborer avec un créateur lumière.

Partenaires :

Arcal Lyrique ; mise à disposition d'un lieu de répétition
Partenaires institutionnels :
DRAC Ile-de-France

Calendrier:

Octobre 2018 : Première phase de travail [5 jours] de l'équipe à l'Arcal Lyrique à Paris.

Novembre 2018 : Deuxième phase de travail [5 jours].

2 au 27 septembre 2019 : répétitions au GMEM à Marseille.

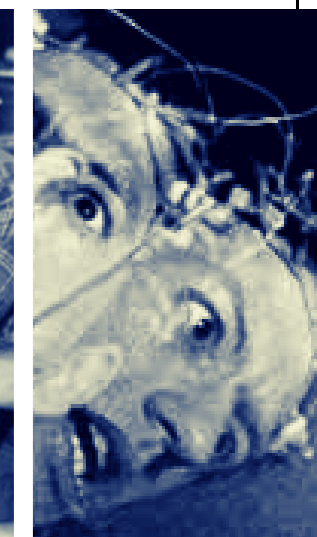
4 au 8 novembre 2019: répétitions à La Muse en circuit

4 au 12 décembre 2019 : répétitions au Théâtre de Vanves.

13 décembre 2019 : Première au Théâtre de Vanves.

Contacts :

elisedabro@gmail.com et label@fullrhizome.coop



NOTE D'INTENTION

Je souhaite réaliser une forme opéra dont le centre du processus de création est une « écriture au plateau » influencée par mon expérience de l'improvisation : faire de l'improvisation un levier d'écriture.

Ce qui m'intéresse c'est de chercher la porosité entre le chanteur et son rôle.

Mon but est d'optimiser le potentiel individuel de chacun des musiciens/chanteurs dans ce qu'il peut apporter dans l'écriture musicale : « improviser pour mieux créer »

Dans l'écriture vocale, je m'intéresse à la question de l'impact du corps sur l'émission vocale.

Je souhaite faire entendre la voix dans ces constrictions les plus extrêmes [sons aspirés, utilisation des bandes ventriculaires] pour aller d'une voix « des entrailles » à une voix lyrique libre et vibrante. Il y a aussi l'utilisation de la voix parlée, parlée chantée et filtrée par l'électronique.

J'utilise ces contrastes pour évoquer tous les états des personnages notamment les symptômes liés à l'absorption du pain.

Je souhaite créer une forme « entre fait réel et fiction » : donner à voir et entendre les troubles, les rêves et hallucinations des villageois atteints, faire exister les responsables politiques de l'époque face à une telle crise.

Chaque chanteur portera plusieurs personnages.

La forme finale sera écrite.

« la folie »

Ce qui m'intéresse particulièrement c'est de faire entendre la faille psychique des personnages sans jamais les caricaturer, le chant permet de sublimer ces états extrêmes : situations à la fois tragiques et délirantes, troublantes, énigmatiques...

Exemple réel : « José Puche, mineur d'une quarantaine d'années, proclame que ses doigts de pieds sont des antennes et jouant avec ces orteils prétend capter Radio Luxembourg ou Radio Monte Carlo ».

Ce qui est particulièrement intéressant dans ce fait divers c'est que certains médecins de l'époque et une partie de la population ont diagnostiqué le retour du « mal ardent » du Moyen Age. On a donc eu recours à des remèdes du Moyen Age, fait appel aux rebouteux, etc... Je souhaite inclure quelques traces de la musique de cette époque.

La musique acousmatique sera réalisée par et avec Éric Broitmann [musique composée et jouée en temps réel].

Je souhaite qu'il soit aussi une présence théâtrale, nous installerons sa table de travail [ordinateur etc...] en bas des gradins. Par la lumière et quelques éléments de jeu, je souhaite qu'il devienne celui qui manipule les personnages, qu'il soit le porteur de l'énigme, le potentiel coupable [Dieu, le sous-marin russe]

Éventuellement nous utiliserons quelques archives à intégrer à la musique [travail sur les voix].





ÉLISE DABROWSKI

débute à la maîtrise de Radio France en chantant dans Les Trois Petites Liturgies de la Présence Divine de Olivier Messiaen avec l'Orchestre National de Radio France ; direction : D. Dupays [Théâtre des Champs-Élysées] ; Les Scènes Villageoises de Bartok avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France ; direction : J. Laeten-Koenig à la Maison de la Radio ; La Troisième Symphonie de Malher avec l'Orchestre Symphonique de Boston ; direction : Seiji Ozawa [Théâtre des Champs-Élysées]. Elle participe à de nombreuses créations contemporaines de Pécou, Lejet, Condé, Ballif, Corregia, Bortoli, Nunes, Dejour pour Radio France. Elle est sélectionnée par le Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée où elle perfectionne sa voix lyrique auprès de Sylvia Sass, Elisabeth Vidal, Alain Garichot, Dalton Baldwin, Pierre Barra, Antoine Palloc, Bob Gonela.

Engagée au Festival Junger Künstler de Bayreuth pour chanter des Knaben wunderhorn de Malher, elle aime particulièrement le répertoire allemand. Elle se consacre à la création contemporaine : La Rhésérection de Jonathan Pontier, Chant d'hiver de Samuel Sighicelli, La Métamorphose de Michaël Lévinas avec l'ensemble du Balcon dirigé par Maxime Pascal, Avenida de los Incas de Fernando Fiszbein à l'Opéra de Lille avec Le Balcon, Bureau 470 de Tomas Bordalejo, Crumbling Land co-production de l'Opéra de Lille 2016-2017 [compositrice associée et interprète]. Le Voyage d'hiver de Elfriede Jelinek/ Sébastien Gaxie. Elle mène en parallèle une carrière d'instrumentiste [contrebasse] et de chanteuse, croisant parfois les deux disciplines dans des propositions inédites. Elle collabore pour la danse contemporaine à Liverpool, Glasgow, Bristol, Tunis, Anvers. Elle compose et joue sur scène dans quelque part au cœur de la forêt de Claude Merlin -Parcours jeunesse Théâtre de la Ville Paris mise en scène par Claude Buchvald. En 2018, elle est directrice artistique de TREPAP, elle donne son opéra poétique « Comment s'en sortir sans sortir » au Théâtre de Vanves, théâtre l'Echangeur à Bagnolet et Scène Nationale l'Hexagone de Meylan. Elle est active sur la scène jazz et musique improvisée aux côtés d'artistes tels que Phil Minton, Médéric Collignon, Serge Teyssot - Gay, Louis Sclavis, Théo Ceccaldi, Elise Caron, Bruno Chevillon, Joëlle Léandre, Edward Perraud... Son album solo pour voix et contrebasse est récompensé par 4 étoiles Jazz Magazine et élu Citizen Jazz 2016.

www.elisedabrowski.com



VINCENT VANTGHEM

baryton, découvre le chant auprès de la basse Stephen RICHARDSON, étudie en Allemagne auprès de Rudolf AUE puis suit l'enseignement d'Alain BUET, de Margreet HONIG et Valérie MILLOT. Il participe aux masterclasses de la Fondation ROYAUMONT et de l'Académie Internationale de musique de VILLECROZE.

Il se produit en récital dans les foyers de l'opéra de Lille avec Christophe Simonet [Scottish Songs de Beethoven, le Schwanengesang de Schubert].

À l'opéra, il chante Jupiter dans Orphée aux Enfers d'Offenbach dirigé par Jacques Schab [La Clef des Chants], Eutyro dans Ercole Amante de Cavalli dirigé par Gabriel GARRIDO [Académie d'Ambronay]. Il crée et chante la fantaisie lyrique et burlesque «l'Amour aux Rayons»[Compagnie On-Off/ la Clef des Chants]. En 2007, il est Maître Ducorbeau dans l'opérette contemporaine le Procès des Sorcières [Cie On Off/La Clef des Chants L.PETIT/E.Olivier], le 2ème Prince Tyrien dans Cadmus et Hermione de Lully [Poème Harmonique Vincent Dumestre/B.Lazar Opéra Comique], le 2ème notaire dans la Périchole d'Offenbach [Opéra de Lille/J.C Casadesus], le Musiklehrer dans Ariadne auf Naxos de Strauss [Fondation Royaumont/A.Engel], Zaretski dans Eugène Onéguine de Tchaïkowsky [Opéra de Lille/P.Verot/J.Y.Ruf], Toccato dans la Leçon de Chant Electromagnétique d'Offenbach [Le Rêveur d'Eux/La Clef des Chants], Calcante dans La Bohémienne de Favart [Les Paladins/J.Corréas-Opéra Théâtre de Lyon/A.Fornier], l'Égoutier dans la Botte Secrète de Terrasse au Théâtre de l'Athénée avec la compagnie Les Brigands.

Il est le Devin dans le Devin du Village de Rousseau à Istanbul [Les Paladins/J.Corréas]. Il interprète en juillet 2012 le rôle de Wozzeck d'Alban Berg aux masterclasses d'interprétation à Royaumont sous la direction d'André Engel. Il est Tisiphone dans Hippolyte et Aricie avec Pygmalion [R.Pichon] à l'opéra de Bordeaux et à l'opéra royal de Versailles en 2013.

Vincent Vantghem collabore régulièrement avec l'ensemble le Balcon dirigé par Maxime Pascal en Général dans le Balcon de Jean Genet et Peter Eötvös au théâtre de l'Athénée, puis dans le rôle du Père dans la Métamorphose de Kafka composée par Mickaël Lévinas. Il est L'Autre à l'opéra de Lille dans le Premier Meurtre d'Arthur Lavandier. Il chante le rôle titre dans Jakob Lenz au festival Dialogue de Salzburg en 2016 et qui sera repris en 2019 au théâtre de l'Athénée. Il chante également sous la direction d'Alphonse Cémin au CRD de Gennevilliers en créant le rôle de Ramirez, opéra bureaucratique composé par Tomas Bordalejo. Parallèlement, il est Gavard père dans Yes de Maurice Yvain au Café de la Danse. [Frivolités Parisiennes], Enrico dans l'Isola Disabitata à Louvain avec la Petite Bande [S.KUIJKEN]. On le retrouve en 2017 de nouveau dans une création lyrico-burlesque, Crise de Voix écrit par Gilles Defacque [Théâtre du Prato/La Clef des Chants] qui continuera de tourner dans les Hauts de France pour la saison 2018-2019.

Vincent Vantghem participe régulièrement à l'écriture de spectacle en signant le livret d'un Vol de Bourdons [théâtre musical d'orgue - ZATBC / Le Rêveur d'Eux / Festival Contrepoints 62]. Il crée et co-écrit les 20èmes Rougissants, récital spectaculaire de l'entre-deux-guerres avec la compagnie Mots en Musique avec Donatienne Milpied qu'il retrouvera en 2018- 2019 pour un nouvel opus, Snouz, spectacle intergénérationnel de berceuses lyriques.



ANGÈLE CHEMIN

soprano grandit dans une famille d'artistes et commence à jouer au théâtre sous la direction de son père Philippe Chemin à l'âge de cinq ans. Elle obtient son Prix de perfectionnement au CRD de Gennevilliers en flûte traversière en 2009.

Elle se forme comme artiste lyrique auprès d'Elsa Maurus, Robert Expert [DEM 2014 au CRD de Bobigny] et se perfectionne auprès de Malcolm Walker et Ruby Philogene. Elle participe à des masterclasses avec des artistes tels que Salomé Haller, Erika Guiomar, Nicolas Krüger, David Stern, Serge Cyferstein, Geoffroy Jourdain... Angèle Chemin collabore avec des formations telles que les Voix animées, Tm+, l'Ensemble Le Balcon, Le MDI Ensemble, le Namascae Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Chrysalide, les quatuors Diotima, Xasax, Makrokosmos... Elle est membre de l'Ensemble Maja, en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2016. Passionnée par la musique contemporaine, elle est en résidence en 2012 et 2013 à l'Abbaye de Royaumont dans le cadre de la Session Voix Nouvelles. Depuis 2010, elle crée des oeuvres de nombreux compositeurs dont Daniel d'Adamo, Mathieu Bonilla, Sébastien Roux...

Elle interprète entre autres La Sequenza III de Luciano Berio, le Pierrot Lunaire d'Arnold Schoenberg à la Scène Nationale de Niort, les rôles IL et la Femme de peine dans l'opéra La Métamorphose de Michaël Levinas au festival Musica, crée Théâtre Acoustique I : Lieux Perdus de Pedro Garcia Velasquez et Benjamin Lazare avec l'Ensemble le Balcon à la Fondation Singer-Polignac et à l'Espace Jean Legendre de Compiègne [dir.M.Pascal]. Invitée par Stefano Gervasoni pour chanter ses Aster Lieder, ils se produisent à Milan, au Composi New Music Festival où elle donne également des conférences sur l'écriture vocale dans la musique contemporaine. Un nouveau cycle de concerts avec le MDI Ensemble est prévu en Italie autour des musiques de Helmut Lachenmann.

Parmi ses prochaines créations, le rôle de Claudia dans l'opéra Bureau 470 de Tomas Bordalejo [dir.A.Cemin], l'opéra Forge de Gabriel Philippot à l'opéra de Reims, HIP127 [dir.D.Kawka], spectacle de Martin Palisse, Jérôme Thomas et musique [création mondiale] de Roland Auzet à l'opéra de Limoges puis en tournée nationale, Chemins de Traverses avec Vincent Lhermet et Françoise Rivalland, programme autour de Tingel Tangel de Georges Aperghis au Festival Musiques Démesurées.



ÉRIC BROITMANN

Musique acousmatique : Compositeur, interprète de musique acousmatique, créateur pour le spectacle vivant, Éric Broitmann s'intéresse particulièrement à la beauté du sonore et développe des jeux de perception qui mettent en avant la plastique de ce matériau musical.

Ses recherches le conduisent à travailler la notion d'écart, dont il explore les possibilités de tensions fécondes. Il aime ainsi placer l'auditeur à la frontière de plusieurs mondes : musicaux, cinématographiques, littéraires. Il les parsème de réalités, d'objets plus ou moins concrets, de synthèses, d'espaces artificiels ou non et joue de ces ambiguïtés pour ouvrir l'écoute, pour poser celle-ci en acte ; y compris dans l'abandon.

Ses pièces ont été jouées dans divers événements internationaux, entre autres : Elektrophonie, l'Espace du Son [Musiques & Recherches], festival Synthèse, au Palais de Tokyo, festival Futura, au GRM [Groupe de Recherche Musicale], à France Musique, au festival Présences...

www.ericbroitmann.com

